

Les CMN mettent à l'eau aujourd'hui la première Baynunah

Cinq ans et demi après la signature du contrat avec les Émirats Arabes Unis, la première corvette du programme Baynunah sera mise à l'eau aujourd'hui par les CMN. Vendredi soir, elle avait traversé le boulevard Félix Amiot pour

être amenée de la cour du chantier vers l'élevateur-transbordeur.

La cérémonie débutera à 10 h 30, avec discours, baptême du bateau et coupure de ruban. L'opération de mise à l'eau proprement dite com-

mencera peu avant midi. La corvette sera ensuite remorquée pour venir accoster le long du quai d'armement une heure plus tard.

Parmi les personnalités attendues pour cet événement figurent les chefs d'état-major

des armées émiratie et française. La présence à Cherbourg du général Jean-Louis Georgelin montre au passage l'attachement de la France à la coopération engagée depuis 1995 avec les Émirats Arabes Unis. La France a même inau-

guré, fin mai, une base de interarmées à Abu Dhabi, avec une base navale et de soutien, une base aérienne située au sein de la base émiratie d'Al-Dhafra, ainsi qu'une implantation de l'armée de terre qui permettra l'entraînement en

zone désertique. Globalement, quatre à cinq cents militaires y seront postés.

Côté armement, les Émirats Arabes Unis sont intéressés par l'achat de soixante Rafale de l'avionneur Dassault. Les discussions sont en cours. Le

programme Baynunah était, lui, la première traduction en matière navale de ce rapprochement. Jusqu'à présent, les Émirats Arabes Unis se fournissaient plutôt chez Lürssen, en Allemagne. La personnalité d'Iskandar Safa et son amitié

avec certains membres de la famille régnante ont sans aucun doute largement aidé dans cette conclusion heureuse pour les CMN, qui se poursuit dans le domaine des yachts.

J.L.

Pierre Balmer : « L'armement d'une frégate dans une corvette »

Avant la mise à l'eau de la corvette Baynunah, le Pdg des CMN Pierre Balmer fait le point sur ce contrat avec les Émirats Arabes Unis, et les perspectives offertes par le marché des navires militaires.

La Presse de la Manche : la corvette Baynunah, mise à l'eau aujourd'hui, est à ce jour le plus grand navire militaire construit par CMN...

Pierre Balmer : « Effectivement. Jusqu'à présent, les plus gros étaient les Combattante III, dont le design remonte à une trentaine d'années. Les patrouilleurs pour le Koweït, et surtout ces corvettes du programme Baynunah n'ont plus grand-chose à voir : ce sont des bâtiments plus rapides et plus armés. »

P.M. : quelles ont été les principales difficultés de ce contrat ?

P.B. : « Lorsqu'il a été signé en décembre 2003, il portait sur quatre unités, la première étant construite à Cherbourg, les suivantes chez Abu Dhabi Ship Building dans le cadre d'un transfert de technologie. Une option pour deux corvettes supplémentaires a été levée par les Émirats Arabes Unis en juillet 2005. Avant la signature, il nous a fallu développer plus de vingt avant-projets. Après, nous avons fait du développement sur-mesure : les principaux éléments, en particulier le système d'armes RAM de Raytheon, n'ont été choisis que plus tard, obligeant à certaines adaptations. Ce qui a pris du temps aussi. Autre nouveauté sur ce contrat, nous avons travaillé selon la nomenclature du Lloyds, avec un nouveau règlement en matière de sécurité et d'environnement. »

P.M. : Baynunah est un bateau très armé...

P.B. : « Au niveau du système d'armes, on pourrait le

comparer à une frégate légère. Sauf qu'il a fallu rentrer tout cela dans un bateau plus court, une corvette. Cela explique la longue période d'essais et de mises au point, qui va s'étaler sur dix-huit mois. »

P.M. : qu'a représenté ce contrat en termes de charge pour le chantier ?

P.B. : « Environ 70 000 heures d'études et plus de 400 000 heures en production. L'année 2004 a en fait été consacrée à la mise au point des spécifications techniques, les travaux de chaudronnerie débutant courant 2005. Depuis, le programme Baynunah a assuré entre 60 et 70 % de la charge du chantier. Une part importante du travail a également été sous-traitée. Le transfert de technologie avec ADSB s'est lui globalement bien passé. C'était une forme d'apprentissage pour eux : ils avaient peu d'expérience sur les navires militaires, et surtout pas aussi gros. Mais le programme se déroule bien : la deuxième corvette sera mise à l'eau chez eux au début de l'année 2010. »

P.M. : l'avenir de CMN, c'est maintenant ce nouveau contrat annoncé par Iskandar Safa...

P.B. : « Nous attendons la confirmation de la commande de notre client, un pays du Golfe, qui devrait arriver dans les prochains jours. C'est une petite corvette, de 50 à 55 mètres, encore plus armée que Baynunah. Ce sera en fait un bâtiment d'essai pour qualifier la signature radar et valider les principales spécificités. C'est lié au caractère du produit, et



Pierre Balmer : « Le programme Baynunah a assuré 60 à 70% de la charge du chantier depuis quatre ans. »

sur un navire extrêmement innovant, ce n'est pas superflu. C'est finalement ce qu'aurait pu être l'Agnes 200 pour les navires à effet de surface. Si les tests sont concluants, cela pourrait déboucher sur une

série de quatre unités au minimum, a priori construites à Cherbourg. »

P.M. : il y a aussi une série d'Intercepteurs...

P.B. : « Douze Intercepteurs à réaliser dans un délai très

court : ils doivent en effet être livrés avant le 31 décembre. Cela représente une grosse charge pour notre filiale JMV Industries, qui réalise les coques en composites. Côté CMN, nous mettons en place un atelier dédié pour l'industrialisation. L'avantage, c'est le retour d'expérience que nous avons avec le contrat réalisé pour le Qatar. »

P.M. : quelles sont les perspectives en matière de contrats militaires ?

P.B. : « Elles sont plutôt bonnes, en particulier en Afrique noire, en Amérique du Sud et dans les pays du Golfe. Mais nous ne pensons pas que cela débouchera cette année sur la signature d'un nouveau contrat pour des constructions neuves. Peut-être en carénage... »

Propos recueillis
Jean LAVALLEY

Un navire très armé

Avec 72 mètres de long, la corvette Baynunah est dérivée du design des BR70 et 75 présentés par CMN. Ce navire aux formes furtives est destiné aux patrouilles dans les eaux internationales et en zone économique exclusive, la surveillance air et surface, l'interception de forces ennemies, la protection des ports et le soutien d'opérations à terre.

Avec un déplacement de 915 tonnes et un tirant d'eau limité à 2,90 mètres, la corvette peut également opérer

dans les eaux littorales. Coque en acier, superstructures en aluminium, elle est propulsée par quatre moteurs MTU couplés à trois hydrojets qui lui confèrent une grande manœuvrabilité. Sa vitesse maximum est de 30 nœuds pour une distance franchissable de 2 000 nautiques à 15 nœuds.

Côté armement, Baynunah embarquera huit missiles anti-navires Exocet MM 40, des missiles surface-air ESSM Block III tirés depuis des silos à lancement vertical. Elle est

en outre dotée d'une tourelle de 76 sur l'avant, et de deux canons de 30 mm, le tout avec conduite de tir optronique. En matière d'électronique, elle a un radar en 3D pour la veille, des détecteurs et des lanceurs. Un emplacement est réservé pour un système d'évitement de mines, des drones antimines et des rails de mouillage de mines. Sur l'arrière, elle dispose d'une plate-forme et d'un hangar pouvant accueillir un hélicoptère de 4,5 tonnes.



La première des corvettes du programme Baynunah sera mise à l'eau peu avant midi.